

## SOMMAIRE

<b>CHÈRE LECTRICE</b>	1
<b>CONTRIBUTIONS DE NOS LECTEURS</b>	2
• Antidote de la peur <i>Hélène Guisan</i>	
• Jésus aussi a connu la peur <i>Theres Myint-Bietenholz</i>	
• Puiser dans un trésor <i>Astrid Lounici</i>	
• Les idées ont des jambes <i>Peter Howard</i>	
<b>RENCONTRÉ A CAUX</b>	3
• Mme Samya Fennich	
• M. Nicolas Reynaud	
<b>NOUVELLES</b>	4
• Caux-Update	
• Agriculteurs au Rwanda <i>Claude Bourdin</i>	
• La paix parmi les plus pauvres <i>Christiane Garin</i>	
<b>LE SOT ET LE SAGE</b>	6
<i>Hibou</i>	
<b>I&amp;C INTERNATIONAL</b>	6
<i>Omnia Marzouk</i>	
<b>COMMUNICATIONS</b>	7
<b>AGENDA</b>	8
<b>ANNEXE</b>	9
• en souvenir de Theri Grandy	

## CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

Quels souvenirs gardons-nous de l'année 2011? De bons souvenirs? De mauvais souvenirs? Un peu des deux? La question peut paraître banale, mais elle est importante. Quelqu'un a écrit : «Nous nous définissons nous-mêmes et notre vision du monde à travers ce que nous choisissons de garder en mémoire.» Notre vision de la vie, de l'avenir, est façonnée par nos souvenirs. Il y a ceux qui nous alourdissent, nous paralysent et sapent notre confiance dans la vie. Mais il y en a d'autres, lumineux, joyeux, qui nous aident à avancer et à croire en l'avenir; souvenirs d'enfance en particulier ou de moments heureux, de changements positifs ou de rencontres qui ont bouleversé notre vie.

Lorsque l'Histoire ne retient que les guerres, les génocides ou les dictatures, elle nous pousse au découragement et au «à quoi bon?». Lorsque qu'elle relate des actes de résistance courageuse au mal, de persévérance dans l'action et nous parle d'hommes visionnaires, elle nous incite à agir et nous donne foi en la capacité de l'homme à changer les choses.

Quels souvenirs racontons-nous à nos proches, à nos enfants ou petits-enfants? Cela vaut la peine d'y penser. Et, chers amis lecteurs et lectrices, pourquoi ne partageriez-vous pas avec nous un souvenir qui a marqué votre vie de façon positive, qu'il soit récent ou ancien? Cela peut-être une chose toute simple, un moment marquant, une rencontre, une parole.... Osez prendre la plume (ou le clavier!) et nous écrire.

Bonne année à vous tous et vous toutes.

Claire Martin-Fiaux

### Der Pläneschwinger

*Joachim Ringelnatz:*

**Was würden Sie tun,  
wenn Sie das neue Jahr regieren könnten?**

Ich würde vor Aufregung wahrscheinlich die ersten Nächte schlaflos verbringen und darauf tagelang ängstlich und kleinlich ganz dumme, selbstsüchtige Pläne schwingen.

**Dann – hoffentlich – aber laut lachen  
und endlich den lieben Gott abends leise  
bitten, doch wieder nach seiner Weise  
das neue Jahr göttlich selber zu machen.**

### Le planificateur

*Joachim Ringelnatz*

**Que feriez-vous si vous pouviez façonner vous-même l'année nouvelle?**

D'abord et d'émotion je passerais les premières nuits sans sommeil,  
Puis, très angoissé, j'élaborerais à longueur de journée des plans mesquins, stupides et égoïstes.

**Ensuite, espérons-le, j'éclaterais de rire,  
et enfin je demanderais tout doucement à Dieu  
dans Sa sagesse de faire Lui-même  
de cette année une année bénie.**

---

## CONTRIBUTIONS DE NOS LECTRICES ET LECTEURS

### Antidote de la peur

*Hélène Guisan, Lausanne*

Dernièrement, j'ai été envahie par la peur d'un pénible conflit entre deux de mes enfants. Comme souvent la peur, celle-ci était obsessionnelle, je n'arrivais pas à penser à autre chose. Alors j'ai prié très fort pour que Dieu qui est le maître de l'impossible me libère de cette peur qu'il ne m'était pas possible de chasser. O miracle, il l'a fait sur le champ, j'ai retrouvé la paix et qui plus est, le conflit n'a pas éclaté.

La foi est l'antidote de la peur. La vieillesse, de par sa faiblesse, sécrète les peurs, peur des chutes, des incapacités, de la maladie et, sinon de la mort, des souffrances physiques qui la précèdent. Mais je garde en tête un merveilleux petit article paru dans un bulletin des Soeurs de Saint-Loup qui concluait ainsi: *«De quoi demain sera-t-il fait?» Mais plutôt: «Je crois, mon Dieu, demain tu seras là.» La foi est l'antidote de la peur.*

---

### Jésus aussi a connu la peur

*Theres Myint-Bietenholz, Pfäffikon ZH*

En découvrant dans le dernier ZigZag que le thème du numéro suivant serait «la peur», j'ai été frappée, car je venais de lire dans Matthieu 26, 37-38 que Jésus aussi avait vécu la peur. Il y est dit: « Il commença à éprouver de la tristesse et de l'angoisse.» Et Jésus dit : « Mon âme est triste jusqu'à la mort.» Il est donc normal d'avoir peur et ce n'est pas un péché. Je n'ai pas à en avoir honte. Seul le Saint-Esprit peut vaincre la peur. Jusqu'à présent

pourtant, j'avais toujours cru que c'était à moi de surmonter mes peurs.

Mais Jésus nous montre comment vaincre les tourments de l'âme par un esprit en prière. Non pas ma volonté mais celle de Dieu. L'objectif n'est plus moi mais Dieu.

Je ne comprends pas toujours quelle est la volonté de Dieu mais je peux lui faire confiance. La paix avec laquelle Jésus est allé au-devant de la Croix, après un combat intérieur incroyable et épuisant, est une des choses les plus impressionnantes que le monde ait jamais vues. C'est pourquoi Il peut dire avec certitude : «Vous aurez des tribulations dans le monde, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde (Jean 16 : 33)».

---

### Avant qu'il ne soit trop tard

*Claire Martin, Perroy*

*Une amie de 90 ans me raconte:* Lorsque j'avais 60 ans, je rencontrais assez régulièrement deux dames. La première qui n'avait qu'une année de plus que moi ne faisait que se plaindre amèrement de choses subies dans le passé. J'entendais à longueur de journée les mêmes histoires négatives. Elle avait laissé l'amertume envahir sa vie. L'autre bien qu'atteinte d'Alzheimer rayonnait de joie et cela faisait du bien de la rencontrer.

Frappée par cette différence d'attitude, je me suis promis de ne pas devenir une vieille dame insupportable et toujours à se plaindre, et qu'avant qu'il ne soit trop tard et pendant que j'avais encore toute ma tête, je ne laisserais pas l'amertume ou la ran-

cune envahir mon coeur. Que je ferais de l'ordre dans ma vie, en réparant ce qui était réparable et en pardonnant ce qu'il y avait à pardonner.

Le Seigneur m'a rendue libre et la plupart de mes blessures ont été guéries.

---

### Puiser dans un trésor

*Astrid Lounici, Bâle*

*(Etudiante en médecine, Astrid est une de nos plus jeunes lectrices de Zig-Zag.)*

Il y a quelque temps j'ai eu une idée pour le contenu de ZigZag. J'avais reçu de Gretel Trog quelques ouvrages un peu anciens datant de la période du Réarmement Moral. Il me semble qu'il y a là un trésor riche en textes de qualité dont certains sont très actuels en regard des défis de notre époque.

Je suis en train de lire *Les idées ont des jambes* et je trouve que Peter Howard s'exprime d'une manière très pertinente sur des thèmes qui nous concernent actuellement.

J'ai même trouvé un texte qui pourrait nourrir nos réflexions concernant le préambule des statuts d'Initiatives et Changement:

### Les idées ont des jambes

*Peter Howard (pages 135 - 137)*

*Frank Buchman s'est attaqué aux problèmes mondiaux avec des méthodes qui diffèrent radicalement de celles des hommes du jour. Les dirigeants de notre époque prennent la nature humaine telle qu'elle est et l'utilisent pour le mieux et pour le pire. Ils exploitent ses faiblesses,*

ils l'avilissent, parfois ils la stimulent par des discours passionnés pour atteindre un but limité ou remplir une mission suprême. Mais Frank Buchman, l'homme de l'avenir, n'accepte pas un instant la nature humaine telle qu'elle est. Il l'oriente vers sa destinée fondamentale : le changement et le progrès continu. Il attache plus d'importance aux personnes qu'aux choses, alors que d'autres font le contraire. Il dit : «Quand vous avez les hommes, vous avez le plan.» Pour lui, les masses ne doivent pas être méprisées, exploitées et cajolées. Comme son compatriote Abraham Lincoln, il a un grand amour pour le peuple et une grande foi dans sa destinée. Il affirme que l'homme de la rue, changé par la force supérieure de l'esprit, sera l'homme de l'avenir. [...]

Son originalité est exceptionnelle sur tous les plans. Il a introduit en politique une nouvelle manière de penser, mais n'a formé aucun parti. Il a apporté une vie nouvelle dans les Églises, mais il n'en a fondé aucune. Il a bâti un front universel, qui ne s'appuie ni sur des garanties ni sur des engagements, mais sur une foi illimitée dans les richesses de Dieu. Dans un âge matérialiste il travaille sans rémunération et compte bien que les autres en feront autant. Il a uni des hommes innombrables dans tous les pays, non en les faisant adhérer à une association, mais par le lien précieux d'un cœur et d'un esprit communs. Il a un plan pour perpétuer son œuvre sans fonder aucune organisation. Quelle fut la source de ces résultats multiples ? Très simplement la Croix

du Christ. Elle est la clef unique qui permet de comprendre son travail, car il l'a prise pour seul modèle de sa vie. Le travail de James Watt ne signifierait rien sans la puissance de la vapeur, ni celui d'Edison sans l'électricité. De même, celui de Frank Buchman ne signifierait rien sans la Croix du Christ.

«Pour trop de gens, dit-il, elle est devenue un symbole au lieu d'une expérience.» Or elle est l'espoir des nations, la seule puissance capable de changer la nature humaine. Elle est aussi le phare qui éclaire les peuples dans la guerre des idées, cette bataille où les idéologies cherchent à s'emparer de l'âme de l'humanité. Elle place l'histoire dans sa pleine perspective. Elle donne à la fois une force et une philosophie. Elle est la réponse de Dieu au matérialisme de l'homme.

## DEUX PERSONNES RENCONTRÉES À CAUX EN 2011

### Ensemble, créer un monde équitable

Extraits d'un rapport de Roberta Marcionni, Lausanne

L'été passé Mme Samya Fennich Andreoletti a participé à la rencontre «Confiance et intégrité dans une économie mondialisée». Elle est la présidente de l'AOREP, Association pour l'organisation et la réalisation d'événements et de projets. Elle avait été invitée par Mme Lavinia Sommaruga Bodeo



Mme Samya Fennich

pour parler de son travail en Afrique dans l'atelier «Alimentation, responsabilité

du consommateur et développement durable».

Mme Fennich a présenté les projets «champs et jardins scolaires» réalisés au Burkina Faso par AOREP dans plusieurs villages au Nord du pays, le tout documenté par des images diffusées sur écran.

Les objectifs de ces projets sont entre autres de

- mieux répondre aux besoins alimentaires des enfants et améliorer la scolarisation surtout des filles,
- promouvoir l'autosuffisance alimentaire locale,
- former la population à diverses techniques de production
- responsabiliser la population bénéficiaire de cette aide.

Mme Fennich a expliqué au public la naissance desdits projets et leur développement, les difficul-

tés rencontrés et les succès. Elle s'est concentrée en outre, sur l'explication des techniques dites «Zaï», et «demi-lune», seules méthodes adaptées à l'agriculture des champs dans ces zones désertiques. Le «Zaï» par exemple consiste à creuser des trous qui servent de petites bassines ou «réservoirs» d'eau et d'engrais où seront semés les grains. Ces méthodes favorisent une pénétration maximale des eaux de pluie dans le sol, ce qui réduit l'érosion et permet de réhabiliter



le sol dégradé pour une meilleure agriculture.

L'attention du public a été complètement captivée quand Mme Fennich a traité le thème de la condition de la femme dans cette société et mentionné les difficultés et les discriminations auxquelles les femmes sont confrontées.

Un moment très fort a suivi quand Mme Sommaruga a spontanément invité deux auditrices ougandaises ; Molly Nemwa Mugwiri et Jeniffer Mukhwana à la table des conférenciers pour partager avec le groupe leurs impressions sur les présentations entendues. Ces deux dames mènent dans leur pays plusieurs projets destinés aux femmes, à l'éducation des enfants et à l'encadrement des jeunes, elles témoignent des difficultés qu'elles rencontrent chaque jour en tant que femmes dans leur pays.



Ce qui devait être une simple présentation des projets de l'AOREP s'est révélé un moment magique de transmission, de partage d'expériences et de solidarité sud-sud, l'essence même de ce que doit être à mon avis, l'aide au développement.

## Le pardon

Nicolas Reynaud, Charmey

*Extraits d'un témoignage donné à Caux comme introduction à une réflexion matinale en commun*

Le moment de silence m'aide à réfléchir sur mon histoire. Aujourd'hui encore j'ai peur d'être abandonné, l'abandon pour moi n'est pas une émotion mais un vécu complexe lié à l'expérience d'avoir été abandonné à plusieurs reprises durant mon enfance. Je l'ai ressenti comme une trahison de mon entourage. Et ma nature humaine m'inspire parfois un esprit de vengeance. Toutefois ces dernières années, j'ai réalisé un cheminement intérieur, un cheminement de pardon pour sortir de cette tristesse qui m'habitait.

Le Dr Sidney Simon <sup>1</sup> donne une excellente définition du pardon: *Pardoner, c'est libérer et consacrer à un meilleur usage l'énergie précédemment dépensée à entretenir des rancœurs, à nourrir des ressentiments et à entretenir des blessures non-guéries. C'est redécouvrir les forces que nous avons toujours eues et réimplanter notre capacité illimitée de comprendre et d'ac-*

<sup>1</sup> SIMON Sidney & Suzanne, *Forgiveness: How to Make Peace with Your Past and Get On with Your Life*, 1990, p. 19.

cepter les autres et nous-mêmes. Personnellement cet acte d'une main tendue me permet de regarder au-delà de moi-même. J'ai fait l'expérience



Nicolas Reynaud  
Photo: A. Borra

à plusieurs reprises, que le pardon est une grande épreuve, mais elle prouve ma dignité d'homme. Oui! Pardonner, c'est me souvenir du passé pour l'assimiler et en faire un élément de mon histoire. En pardonnant je me suis déchargé de ma rage, de mon amertume et du ressentiment envers mon entourage. Je vois dans l'offenseur ma propre identité profonde, celle d'un être humain qui comme lui a une valeur, malgré ses défaillances, ses vulnérabilités et ses limites humaines. Le pardon apporte le soulagement, même si la blessure reste. Mais dans la blessure, il y a deux pointes qui me font souffrir: L'une c'est l'affront, l'offense, l'humiliation ou l'outrage reçus, l'autre, c'est l'effort que je fais pour refuser de pardonner. Je pense qu'il a été bien de supprimer cette dernière. J'ai expérimenté que le pardon ne se situe pas dans un acte, mais dans celui d'ouvrir mon cœur à l'autre, ainsi j'ai éprouvé que le pardon est la forme la plus élevée de l'amour.

## NOUVELLES DE CAUX ET DES AGRICULTEURS AU RWANDA

### Extraits du CAUX-Update décembre 2011

**Caux-Expo:** Avec Andrew Stallybrass et Sylviane Borel aux commandes, le projet de rénovation complète de Caux-Expo prend forme peu à peu. Le travail s'éta-

lera sur six ans et sera partiellement financé par la Fondation. Pour Sylviane, ce travail fait partie de son projet de Master.

**Ressources humaines:** Nina Frei, responsable du département projets pour Caux-Initiatives et

Changement (I&C), a annoncé qu'elle quittait la Fondation à la fin de l'année 2011. Elle retournera à l'université pour finir son master. La Fondation a exprimé sa reconnaissance pour tout ce qu'elle a accompli pour le développement de Caux et a formé tous ses

voeux pour son avenir. Evi Lichtblau reprendra la responsabilité de la session «Apprendre à vivre dans un monde multiculturel».

**Bureau de Genève:** A fin novembre 2011, 20 étudiants qui se forment à la conduite de projets humanitaires à l'Institut de Formation Fondacio Europe (IFFEurope) sont venus passer une semaine à Genève, pour y visiter des ONG et des organisations internationales. Pour la cinquième année consécutive, ils ont passé un après-midi au bureau d'IofC. Ils ont eu l'occasion d'y rencontrer Cornelio Sommaruga et Mohamed Sahnoun. Tous deux ont parlé aux étudiants de leur engagement à vie dans la prévention des conflits et des souffrances. L'actuel président de la Fondation, Jean-Pierre Méan, a aussi évoqué son engagement pour l'éthique dans les affaires et sa lutte contre la corruption au sein de Transparency International. Adriana Borra a présenté I&C et Caux aux étudiants de l'IFFE et leur a parlé des possibilités de formation offertes : Caux Interns et Caux Scholars Program. Adriana, qui travaille pour I&C international, a elle-même accompli une formation d'IFFEurope.

### Un nouveau collaborateur

(Extraits d'une lettre du Conseil International d'I&C)

Rainer Gude, 29 ans, a été nommé représentant d'Initiatives et Changement auprès des Nations Unies et d'autres institutions à Genève. Il a été choisi parmi 129 candidats, tous remarquables. Il a fait preuve d'une compréhension en profondeur de la nature de notre travail ; il bénéficie d'une formation solide. C'est une person-

nalité chaleureuse et il parle couramment cinq langues. Il vit dans une communauté des Focolari\* à Genève et il est déjà venu à Caux. Comme personne de référence, il avait donné Cornelio Sommaruga et celui-ci nous l'a vivement recommandé. Il a commencé son travail le 4 janvier.

\* Le mouvement des Focolari est né en Italie en 1944. Mouvement d'inspiration chrétienne, il s'engage essentiellement en faveur de la réconciliation, dans la famille, entre les peuples, dans le monde politico-économique, entre riches et pauvres, etc. Il est reconnu comme d'utilité publique par l'ONU.

### Des agriculteurs au Rwanda

Claude Bourdin, France  
Extraits d'un rapport



De gauche à droite:

M. Norbert SENDEGE, directeur général de la production agricole Ministère de l'Agriculture Rwanda

M. Jamil SSEBALU, président du Dialogue entre agriculteurs Afrique, Ouganda

Mme Didacienne MUKAHABESHIMANA, présidente de I&C-Ubupfura, Rwanda

M. Jim Wigan, responsable du Dialogue entre Agriculteurs au niveau international

Photo : Christiane Garin Al-Azhari

«Les agriculteurs - hommes et femmes - ensemble pour assurer la sécurité alimentaire», tel était le thème de la rencontre internationale d'agriculteurs qui s'est déroulée du 19 au 22 novembre au Rwanda dans le district de Mu-

zansse à 89 km de Kigali, au pied des volcans et du parc naturel. 130 participants étaient venus pour moitié du Rwanda mais aussi du Sud-Soudan, de Somalie, du Kenya, de Tanzanie, du Congo et de Mayotte. L'Europe était représentée par des délégués de France, de Grande-Bretagne, de Suède et de Suisse, l'Asie par des délégués d'Inde et du Cambodge.

Lors de sa 3e visite au Rwanda Claude Bourdin a constaté une forte volonté politique de mettre en place les structures qui assureront la sécurité alimentaire du pays, permettront le développement de l'agriculture, la lutte contre la sous-alimentation et la pauvreté et l'aide aux petits agriculteurs. (Plus de détails voir l'article dans «Infos de Caux» page 8)

### Créer la paix parmi les plus pauvres

Christiane Garin Al-Azhari

«Les femmes les plus pauvres sont un exemple de *yes I can* (oui j'en suis capable)» déclarait Juliana, conseillère dans son district de Tanzanie pour les questions d'élevage, durant le Dialogue entre agriculteurs au Rwanda. Selon elle, «pour créer la paix chez soi, il faut commencer par réduire la pauvreté».



Juliana (à gauche) avec Josepha Marise

Photo Christiane Garin Al-Azhari

Son histoire illustre la conviction, la compassion et l'ingéniosité d'une femme ordinaire pour aider les plus pauvres de ses voisines: en tant que responsable de la mise à disposition d'animaux d'élevage pour les fermiers de son district, elle a eu l'audace de confier une jeune génisse à des femmes abandonnées ou à des veuves qui ne possèdent ni champs ni maison. Guidée par son souci de prendre soin de ses voisines, elle est allée très régulièrement les voir pour «les encourager, les impliquer et les motiver» en les aidant à nourrir, à élever et à s'occuper de la génisse qu'elle leur avait remise. Dans son expérience, les femmes se sont avérées plus responsables

que les hommes d'alentour pour s'occuper des veaux .

Lors de la conférence, elle était accompagnée par l'une de ces femmes abandonnées. Josepha Marise avait construit de ses propres mains un abri pour la génisse, en avait pris soin jusqu'à ce que le lait récolté puisse nourrir ses enfants, payer leur écolage et lui permettre de se construire une maison. Elle possède maintenant trois vaches laitières. Un jour, le mari qui l'avait rejetée et qui avait dilapidé tous les biens de la famille est réapparu et a mendié une tasse de lait. Josepha a accepté de lui donner le lait. Elle a trouvé la grâce de lui pardon-

ner et petit à petit une relation nouvelle a pu se construire entre eux. Maintenant la famille est à nouveau réunie.

## LE SOT ET LE SAGE

*Le Hibou*

– Je ne fais de mal à personne et je me débrouille tout seul. Si seulement tout le monde faisait comme moi.

– Ce qui m'effraie, ce n'est pas l'oppression des méchants, c'est l'indifférence des bons.

*Martin Luther King*

## INITIATIVES ET CHANGEMENT (I&C) - INTERNATIONAL



Omnia Marzouk . Photo Paul Briggs

*Omnia Marzouk, a été portée à la présidence d'I&C international, l'association faitière dont CAUX-I&C est membre. Pédiatre égyptienne, la doctoresse basée au Royaume Uni a travaillé quinze ans comme consultante en urgence pédiatrique au sein du plus important établissement britannique de ce secteur. Elle a été introduite auprès d'I&C alors qu'elle était à l'école en Australie, et elle s'y est engagée activement depuis lors. (Plus de détails dans «Infos de Caux p. 4 et 5.)*

*En décembre 2011 elle nous a écrit à tous:*

Chers amis,

Je suis ravie de vous adresser ces quelques lignes à la suite de mon élection à la présidence d'Initiatives et Changement international. J'ai été très touchée par les nombreux messages que j'ai reçus lors de l'annonce de ma candidature puis de mon élection : cela fait chaud au cœur de se lancer dans cette fonction avec le sentiment d'être soutenue sans réserve, voire avec enthousiasme par l'ensemble de notre famille mondiale.

C'est un grand privilège que de servir à mon tour en tant que présidente et de pouvoir construire sur les initiatives et les partenariats mis en place par mes prédécesseurs. Comme femme arabe et en tant que musulmane, je sens que mon élection, à ce moment précis de l'actualité, est comme un signe de la providence. Lorsque je pense à tous les besoins qui sont devant nous, je prie Dieu de me guider et de m'aider chaque jour dans le service de notre famille mondiale.

---

Comme je l'avais annoncé dès avant mon élection, je ferai de mon mieux pour construire avec chacun de vous une équipe transparente, cohérente et inclusive, une équipe qui s'appuie sur ce qu'il y a de meilleur dans son héritage mais libérée des blessures du passé afin de mieux pouvoir saisir toutes les opportunités du présent. Nous devons relier plus étroitement notre travail de terrain avec nos initiatives nationales et internationales, avec le souci de retrouver notre esprit d'équipe mondial en s'attaquant ensemble à quelques priorités essentielles. Créer ces liens, entre personnes et entre projets, sera une de mes priorités.

L'an dernier, la consultation globale en Roumanie avait demandé que le nouveau Conseil international fournisse un leadership plus clair et plus ciblé pour notre travail mondial. J'ai l'intention de travailler avec le Conseil international pour m'assurer que cet objectif soit poursuivi, en toute humilité. Nous voulons encourager lofC à saisir les perspectives qui se présentent pour apporter sa contribution, forte de ses expériences de terrain basées sur le changement personnel; il faudra aussi discerner ces «occasions favorables inattendues», en écoutant avec attention et en encourageant la croissance de ces «graines d'espoir» qui émergent sur nos différents terrains d'action. Ce processus de discernement collectif sera sans nul doute un des points clés de notre prochaine grande consultation, l'Assemblée globale de Caux, en août prochain. Je suis convaincue que de ce rassemblement sortiront une déclaration claire de la vision d'Initiatives et Changement, de sa mission et de ses axes d'action prioritaires pour notre époque.

Pendant les prochains mois, plusieurs nouveaux projets concrets vont devoir être lancés et encouragés tandis que d'autres poursuivront leur développement ; je considère qu'il entre dans mes fonctions d'aider ces projets à disposer d'une bonne gouvernance et de bons systèmes de communication, et de m'assurer qu'ils travaillent en étroite collaboration avec les associations nationales et les groupes régionaux de coordination.

Alors que je me réjouis de ces trois prochaines années, pleines de réalisations et d'occasions d'apprendre, je me rappelle ces mots de Margaret Mead que Frank Buchman n'aurait pas désavoués : « Ne doutez jamais qu'un petit groupe de gens réfléchis et engagés peut changer le monde. En fait, c'est la seule formule qui ait jamais marché. »

Avec mes meilleurs voeux

Omnia Marzouk

---

## COMMUNICATIONS



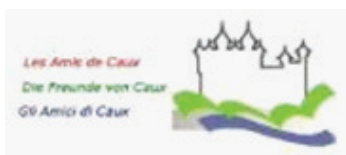
Nous espérons que vous avez reçu les Infos de CAUX du mois de décembre – voir à gauche l'image du titre – et que vous aurez apprécié la diversité de ses articles.

Vous aurez aussi pu constater qu'il y a cette fois-ci quelques recoupements avec le contenu de Zig-Zag. C'est pourquoi nous signalons parfois des compléments d'information ou d'autres articles sur le même thème.

Au cas où vous ne receviez pas les Infos de CAUX, nous vous recommandons de les commander gratuitement au bureau de Lucerne: Caux Initiatives et Changement, Case postale 3909, 6002 Lucerne, tél. 041 318 30 15.

## AGENDA 2012

**Samedi, 21 avril 2012 à 14 h vous êtes chaleureusement invités**



à une conférence de Christoph Spreng au sujet de son travail au sein du Conseil de l'Europe, où il fonctionne depuis 7 ans comme délégué par *Initiatives et Changement International*.

Les « Amis de Caux » organisent cet événement à l'Hôtel Alpha-Palmier, Rue du Petit-Chêne 34, Lausanne, à 200 m de la gare.

La conférence sera suivie par un débat-questions.

En deuxième partie de cet après-midi il y aura la présentation des rencontres internationales de l'été 2012 à Caux avec ses thèmes et ses formations.

Dès 15.30 une collation sera offerte pour des rencontres conviviales.

Contact : Maya Fiaux, 15 rue de Lausanne, 1028 Préverenges, tél. 021 803 48 51., <maya\_fiaux@bluewin.ch>.

L'assemblée générale de l'association des Amis de CAUX-Initiatives et Changement aura lieu dans la matinée du même jour à 10 h.

## L'ÉTÉ 2012 À CAUX

**Mercredi 20 juin (soir) - mercredi 27 juin (matin)**

Semaine de préparation de Caux

**Dimanche 1er juillet à 16h45 - vendredi 6 juillet à midi**

Apprendre à vivre dans un monde multiculturel: Cultiver le potentiel de la société civile.

**Dimanche 8 juillet à 16h45 - dimanche 15 juillet à midi**

5ème Forum de Caux pour la sécurité humaine:

**Mardi 17 juillet à 16h45 – lundi 23 juillet à midi**

Confiance et intégrité dans une économie mondialisée (TIGE):

**Mercredi 25 juillet à 16h45 - mardi 31 juillet à midi**

Explorer le lien entre le personnel et l'universel.

**Jeudi 2 août à 16h45 – mercredi 8 août à midi**

Formations par Initiatives et Changement

## IMPRESSUM

**Rédaction :**

Maya Fiaux  
Rue de Lausanne 15  
1028 Préverenges.  
Tél. 021/803 48 51  
maya\_fiaux@bluewin.ch

Claire Martin  
Ruelle des jardins 8  
1166 Perroy  
Tél. 021 825 10 39,  
clairemartin-fiaux@bluewin.ch

Anne-Katherine Fankhauser  
Beethovenstrasse 14  
3073 Gümligen  
031 951 22 35  
a.k.fankhauser@bluewin.ch

**Design:**

Sylviane Borel, Lausanne

**Traduction et  
collaboration :**

Jean Fiaux, Préverenges  
Marianne Fassbind, Hüttwilten  
Jacqueline Golay, Lausanne  
Verena Gysin, Bâle  
Jacqueline Piguet, Vevey  
Yolanda Richard, Villeneuve  
Véréna Roth, Lausanne  
Bettina Trippen, La Tour-de-Peilz  
Gretel Trog, Bâle

CCP c/o A.-K. Fankhauser  
18-16365-6

## ANNEXE

En souvenir de Theri Grandy

Prochain délai pour vos contributions 31 mars 2012:





Photo: Danielle Maillefer

## THÉRÈSE GRANDY

10 JUIN 1924 – 20 OCTOBRE 2011

Theri est née dans une famille zurichoise. Après un diplôme de secrétaire trilingue, elle travaille pour son père dans une entreprise prospère de matériel de bureau qu'elle envisage de reprendre après la retraite de celui-ci.

Mais en 1947 elle rencontre le Réarmement Moral et découvre dans les livres et les rencontres de Caux des suggestions pour une vie différente et efficace. Elle prend des décisions personnelles coûteuses et se met à travailler avec le Réarmement Moral en tant que permanente totalement bénévole. En 1950, les Grandy se rendent aux Etats-Unis et en Afrique pour de longs séjours. Elle y apprend, dit-elle, ce que cela signifie de servir et de faire ce qui doit être fait, sans se plaindre. Elle y noue de nombreuses amitiés, dont certaines pour la vie.

Peu après leur mariage, Theri et Marcel sont sollicités pour passer trois mois à Chypre, afin de reprendre sur place la responsabilité du travail du Réarmement Moral. Ces trois mois deviendront trois décades étonnantes dont on peut lire l'histoire dans leur livre *Hope Never Dies* (L'espoir ne meurt jamais).

Caux a toujours joué un rôle essentiel dans la vie de Theri et dans sa pensée, et jamais elle n'a cessé de s'intéresser à ce qui s'y passait et à tous ceux qui contribuent à l'ambiance unique qui fait le «tissu vivant» de ce centre de rencontres.

A l'occasion de la cérémonie funèbre un grand nombre de témoignages sont arrivés des quatre coins du monde, en particulier du Moyen Orient. En voici deux exemples :

### **Extraits du message de Ramez Salame, avocat, Liban :**

J'ai rencontré Theri et son cher époux Marcel pour la première fois à Beyrouth en 1969. Plus tard, en 1977, ils sont venus nous rendre visite après le déclenchement de la guerre dans notre pays. Mais c'est à partir de 1980 que vont s'intensifier des va-et-vient entre Chypre, où ils résidaient, et le Liban. A cette époque, un noyau du Réarmement moral s'est constitué au Liban, et Theri et Marcel avaient à coeur d'aider ce mouvement naissant. Cela n'était pas facile car peu de gens s'aventuraient à venir chez nous du fait de la situation de guerre dans le pays.

En même temps, les Libanais et Libanaises qui se rendaient en Suisse recevaient auprès de Theri et Marcel, dans leur foyer mais surtout à Caux, un accueil généreux et réconfortant. C'est là, à Caux, que beaucoup de mes compatriotes firent l'apprentissage du changement de vie, du repentir et de l'ouverture à l'autre, et devinrent ainsi de précieux instruments de dialogue, de réconciliation et d'unité dans notre pays.

---

## Extraits du message de Spyros Stephou, Chypre

C'est il y a cinquante et un an, en 1960, que Theri et son cher mari Marcel sont entrés sans y être invités et de manière inattendue dans notre vie de famille. Notre mariage traversait à l'époque un moment difficile et même crucial. Sans perdre une minute, ils nous ont pris aussitôt par la main et, pas à pas, puisant dans leurs riches réserves d'amour, nous ont conduits hors des ténèbres les plus noires d'un désespoir total vers la lumière éclatante du changement, de la responsabilité et de l'amour, d'abord envers nous-mêmes puis envers notre pays et le monde.

Pendant les 30 ans où ils ont vécu à Chypre, alors que les deux communautés grecque et chypriote s'entretuaient, Theri et Marcel étaient parmi les rares personnes qui pouvaient se rendre dans les deux parties de l'île. Les Grecs et les Turcs avaient chacun des milliers d'amis à l'étranger qui leur disaient en fait ce qu'ils avaient envie d'entendre de la part d'étrangers: Vous avez parfaitement raison et vous êtes les victimes. Les autres ont complètement tort et la communauté adverse se comporte de manière barbare et cruelle avec vous.

Mais Theri et Marcel n'ont jamais cédé à cette manière facile de se faire des amis. Theri ne voulait pas d'amitiés passagères basées sur la flatterie et sur de faux espoirs donnés aux deux communautés. Ils voulaient créer des amitiés durables, avec des gens transformés et responsables, basées sur des critères moraux et sur la foi en Dieu.

C'est ainsi que tous les amis grecs et turcs de Theri se souviendront d'elle.